

CANTIQUES
SACREZ

POUR

LES PRINCIPALES
SOLENNITEZ

DES

CHRETIENS,

*Nouvelle EDITION, Corrigée
& Augmentée.*

A LONDRES,

Ches PAUL VAILLANT, dans le *Strand*
vis-a-vis de Bedford-house a l'Enseigne
du Navire, 1707.



F
C
dif
nor
pro
fuj
les
de
co
on
pa
da
m
m
ti
m
th
A
F

PREFACE.

ON a toujours chanté des Cantiques & des Hymnes, non seulement dans l'ancienne dispensation ; mais encore sous la nouvelle. C'est ce que nous avons prouvé dans nôtre dissertation sur ce sujet, où nous avons fait voir que les premiers Chrétiens chantoient des Hymnes à l'honneur de Christ comme d'un Dieu, & que dès lors on a eu soin d'en composer. Je n'ay pas dessein de repeter ce que j'ai dit dans ce discours. J'y ay encore remarqué que la plus part des communions Chrétiennes ont des Cantiques, non seulement l'Eglise Romaine ; mais encore les Eglises Lutheriennes, les Eglises Reformées Allemandes, & Angloises, l'Eglise Françoisé de Berlin, & l'Eglise Ita-
A 2 lienne

P R E F A C E.

lienne qui s'affemble à Geneve ; à quoy j'ay ajouté, que toutes nos Eglises chantent le *Cantique de Simeon*. On ne fera donc pas surpris, si on en a composé quelques autres, qu'on donne au public pour l'édification de plusieurs ames pieuses, qui souhaitoient qu'on travaillât à cet ouvrage.

Je n'y ai point recherché les ornemens de la Poësie ; j'ai tâché d'être clair & intelligible, afin que les plus simples puissent entendre ce qu'ils chantent, J'ay suivi la methode des Psaumes de David, & comme dans cet excellent & divin livre, dont on ne fauroit assez recommander la lecture, on trouve des Hymnes à la louange de Dieu, des recits historiques, des doctrines excellentes, & des préceptes admirables, je me suis aussi proposé de mettre en vers.

I. Les *Cantiques* qui sont dans le Nouveau Testament, comme le Cantique de la bienheureuse Vierge, le Cantique de Zacharie, le Cantique
des

P R E F A C E.

des Anges & quelques autres, qui sont dans l'Apocalypse.

2. Les chapitres & les passages de l'Ecriture, qui traitent des mysteres, que nous devons mediter dans nos solennitez.

3. Les histoires les plus memorables du Nouveau Testament.

4. Enfin les plus beaux preceptes de l'Evangile, que les Chrétiens doivent sçavoir.

J'ai tâché, autant qu'il m'a été possible, de suivre les expressions de l'Ecriture, & dans les recits historiques, je n'ai point cherché les embellissemens ; je me suis contenté d'une simple narration ; parce que mon unique but a été de faire apprendre d'une maniere aisée, les événemens, qu'il faut sçavoir. J'ay crû aussi qu'on seroit bien aise de voir le fameux *Cantique* qu'on attribue à un ancien Père de l'Eglise, qu'on chante en tant d'Eglises, & qui ne contient rien que de beau & d'édifiant.

P R E F A C E.

J'ai suivi presque par tout la Musique de nos Psaumes, afin qu'on pût chanter plus aisément ces Cantiques, & la diversité qui est dans deux ou trois de ces Hymnes est si petite qu'à peine s'en apperçoit-on. Comme nous n'avons en vers heroïques que le seul Psaume LXXXIX. c'est aussi le seul que j'ai suivi dans ces sortes de vers; & cela dans le *Cantique de Zacharie*, & dans le *Cantique de Saint Ambroise* avec ce petit changement, qu'au lieu que dans le *Psaume LXXXIX.* il y a six vers dans chaque verset, dont il y en a quatre feminins, qui sont tout de suite, ce qui est aujourd'huy un defaut dans la Poësie, j'ai fait les versets de quatre vers, & j'ay suivi dans le quatrieme vers, les notes du fixieme vers du Psaume 89.

A l'égard du *Cantique de la mort de Christ*, & de celui que j'ai fait pour jour de l'Escalade de Geneve, dans le *second* & le *troisieme* vers, on a suivi encore la Musique du même Psaume;

mais

P R E F A C E.

mais le premier & le dernier sont differens.

Dans la *Priere de Daniel*, quoy qu'il n'y ait aucun air semblable dans nos *Psaumes*, cependant, ceux qui sont accoutumez au chant des *Psaumes de David*, n'auront pas de peine à chanter ce *Cantique*.

Il semble à plusieurs personnes, qu'on ne devoit appeller *Cantique*, que ce qui contient des loüanges de la Divinité ; & qu'on ne devoit chanter que ces sortes de Poëmes : mais ces gens confondent les *Cantiques* avec les *Hymnes*. Une *Hymne* est un Poëme consacré à la loüange de Dieu, & des mysteres de la Religion, &c. mais on peut appeller *Cantique* tout ce qui peut se chanter : tous les *Psaumes de David* sont des *Cantiques*, puis qu'on les chante ; mais ils ne sont pas tous des *Hymnes* ; Il y a des *Psaumes de doctrine*, comme le I. XV. &c. Il y en a qui sont des recits historiques. Autrefois on
chantoit

P R E F A C E.

chantoit les *histoires*, comme *l'Iliade d'Homere*, qui contient la prise de Troye.

Je ne croy pas qu'il soit necessaire de parler de chacun de ces Cantiques. Je n'ajouterai rien, sinon que je recevray avec reconnoissance tous les avis qu'on aura la bonté de me donner. Je m'estimerai fort heureux, si ce petit ouvrage peut édifier les personnes qui aiment Dieu. Je prie le Seigneur, qu'il nous aprêne à tous à chanter ses loüanges sur la terre, jusques à ce que nous les chanrions dans le ciel.

I. CANTIQUE

I. CANTIQUE DE ZACHARIE, POUR LE JOUR DE NOEL.

Sur le chant du Ps. LXXXIX.

B Enit soit à jamais le grand
Dieu d'Israël, L'Autheur de tous
les biens, tout-puissant, Eternel,
Qui, touché de nos cris, & de
nôtre misere, Dans nos pressans
besoins s'est montré nôtre Père.

2. Dans ses compassions il nous a visité.
Par son bras invincible il nous a racheté,
Et, malgré nos péchez, ce Dieu tendre
& propice
A fait lever sur nous le Soleil de justice.

3. La

3. La Maison de David, ce grand Roy
des Hebreux,
Nous donne dans ce jour un Sauveur
glorieux,
Qui vient nous affranchir d'un funeste
esclavage,
Et nous faire obtenir un céleste heritage.
4. Nos Pères l'attendoient, Dieu leur
avoit promis, (mis.
Qu'il nous protégeroit contre nos Enne-
Et nous délivreroit du joug insupportable
De la Loy, du péché, de la mort & du Di-
able.

I. P A U S E.

5. Au Père des croyans Dieu même fit
serment,
Qu'il répandroit sur luy ses biens abon-
damment,
Que les peuples seroient benis en sa se-
mence,
Et qu'il les recevroit dans sa sainte al-
liance.
6. Ce grand Dieu, qui peut tout, & ne
change jamais,
Se souvient des sermens, que pour nous
il a faits :
Il commence aujourd'hui d'accomplir sa
promesse;
Et nous fait admirer son amour, sa ten-
dresse,

7. Par son divin secours nos cruëls ennemis

Seront entierement confondus & foudmis:
Tous nos maux vont finir, nos foudpirs,
& nos plaintes,

Nos troubles, nos erreurs, nos foudcis &
nos craintes.

8. Jouiffant d'une pleine & douce libertë,
Nous vivrons juftement & dans la faintetë,

Et nos cœurs pleins d'amour & de reconnoiffance

Célébreront l'Authœur de nôtre délivrance.

II. P A U S E.

9. O bienheureux enfant, qui fers de précurfeur

Au Redempteur du monde, & qui dois du Seigneur

Preparer le chemin, être fon interprete,
Et marcher devant luy comme fon grand Prophète.

10. Ta voix va deformais aux peuples annoncer

Celuy qui doit un jour nos péchez effacer,

L'attente d'Israel, nôtre Roy, le Meffie,
Qui vient nous aquerir le falut, & la vie.

11. Il me semble déjà, que je vois ce
Soleil,

Cet Orient d'enhaut, dont l'éclat sans
pareil

Dissipera bien-tôt l'obscurité profonde,
Qui depuis si longtems a régné dans le
monde.

12. Les peuples, qui marchaient dans
l'ombre de la mort,

Vont être illuminez, & changeront de
fort.

Leurs yeux étant ouverts, par sa vive
lumiere,

Ils conoîtront leur Dieu, leur Sauveur
& leur Père.

13. Il conduira nos pas au chemin de la
paix,

Et ce divin Sauveur remplira nos sou-
haits ;

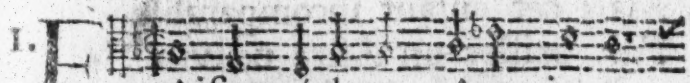
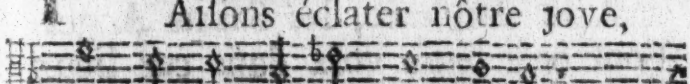
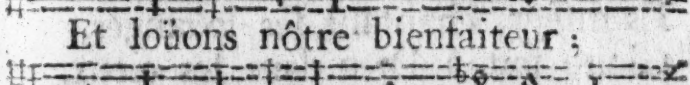
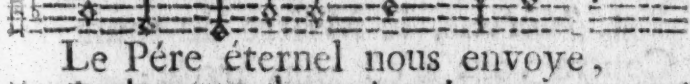
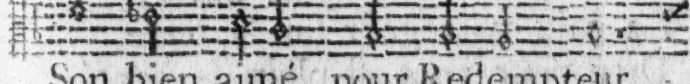
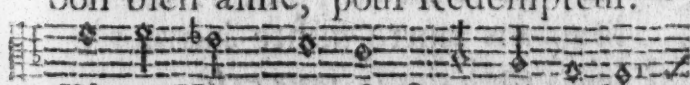
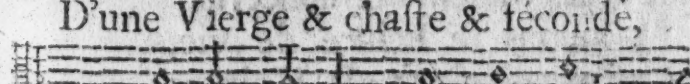
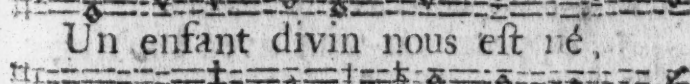
Nous l'aimerons toujours, nous luy se-
rons fideles,

Et nous vivrons heureux à l'ombre de
ses ailes.

II. CANTIQUE

POUR LE JOUR DE NOEL.

Sur le Chant du Ps. CXVIII.

1.  Aïsons éclater nôtre jove,
 Et louons nôtre bienfaiteur ;
 Le Père éternel nous envoie,
 Son bien aimé, pour Redempteur.
 D'une Vierge & chaste & féconde,
 Un enfant divin nous est né,
 Aujourdhuy le Sauveur du monde,
 Le Fils de Dieu nous est donné.

2. En luy la force & la puissance
 Se trouve avec l'infirmité,
 Une Eternelle & pure essence
 S'unit à nôtre humanité.

Dans la bassesse on le voit naitre
Sous la forme d'un serviteur ;
Mais c'est alors qu'il fait paroître
Plusieurs rayons de sa grandeur.

3. Il n'a pour palais qu'une Etable,
Et qu'une Crèche pour berceau ;
Mais cet enfant incomparable
Fait briller un Astre nouveau.

A sa naissance, les Saints Anges
Font ouïr leurs voix dans ces lieux,
Ils disent, chantant ses louanges,
Gloire soit à Dieu dans les cieux.

4. Mortels, le Maître du tonnerre
Contre vous n'est plus irrité ;
La paix va regner sur la terre,
Dieu pour vous est plein de bonté.




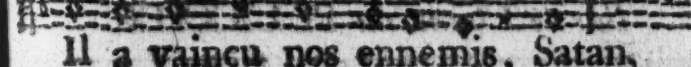
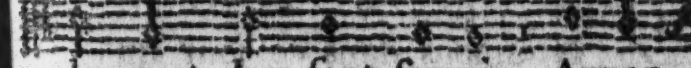
Joignons nôtre sainte harmonie
A leurs melodieux concerts,
Et louons le Prince de vie,
Qui paroît dans cet Univers.

5. Approchons-nous avec les Mages,
Du berceau de nôtre Sauveur,
Rendons luy nos justes hommages,
Et présentons luy nôtre cœur,

L'or & l'encens de l'Arabie
Plaisent bien moins à nôtre Roy,
Que la sainteté de la vie,
Qu'un cœur plein d'amour & de foy.

III. CANTIQUE POUR LE JOUR DE PAQUE.

Sur le Chant du Ps. XXIV.

1.  Aïsons retentir dans ce lieu,
 Le sacré nom de nôtre Dieu,
 Et de Jesus, le Roy de gloire :
 Il a vaincu nos ennemis, Satan,
 la mort, luy sont soumis, Annon-
 çons par-tout sa victoire.

2. Ne chercons plus, dans le tombeau,
 Jesus, qui pour son cher troupeau
 A souffert une mort cruelle :
 Cet invincible Redempteur
 Du sepulcre est sorti vainqueur,
 Et vit d'une vie immortelle.
 3. C'est luy, qui nous a merité,
 Par sa mort. l'immortalité,

Et son sang a lavé nos crimes.
 Il nous fait Sacrificateurs ;
 Offrons-luy nos corps, & nos cœurs,
 Il ne veut point d'autres victimes.
 4. Aimons le tous, & que jamais
 Ses inestimables bienfaits
 Ne sortent de nôtre memoire ;
 Annonçons par tout ses exploits,
 N'ayons point honte de sa croix,
 Et ne vivons que pour sa gloire.

IV. AUTRE CANTIQUE POUR LE JOUR DE PAQUE.

Sur le Chant du Ps. LXXXIX.

E Ntônnonns dans ce jour un
 Cantique nouveau, A l'honneur de
 Jesus, qui sort de son tombeau ;
 Il a fait nôtre paix, & fléchi la
 colere Du Dieu vivant & vray,
 nôtre Juge & son Père.

2. Pour

2. Pour nous ce Fils de Dieu s'est revêtu d'un corps ;

Pour nous il est entré dans le séjour des morts,

Après avoir perdu cruellement la vie,
Et souffert sur la croix une peine infinie.

3. Publiions son triomphe ; Il est ressuscité,

Il regne dans le ciel tout plein de Majesté.

Les esprits bienheureux qui contemplent sa gloire

Célébrent ses vertus, ses combats, sa victoire.

4. Ressuscitons, Chrétiens, avec nôtre Sauveur,

Suivons ce divin Chef, ce glorieux vainqueur,

Et détachons nos cœurs des choses de la terre,

Dont la gloire & les biens n'ont que l'éclat du verre.

5. Elevons nos esprits vers les éternels ;

Si nous sommes tels,

Sachons

ce

Dans

6. Et quand le Redempteur redescendra
des cieux

Nous paroîtrons alors avec luy glo-
rieux :

Le voyans tel qu'il est, nous luy ferons
semblables,

Et nous célébrerons ses bontez ineffables.

V. AUTRE CANTIQUE

Pour le Jour de la COMMUNION
de PAQUE.

Sur le Chant du Ps. XXIV.

I. **A**

2. Célébrons tous la charité
De ce divin ressuscité;
Et disons avec les saints Anges,
Digne est l'Agneau de recevoir
Hommage, honneur, force, pouvoir,
Gloire, richesses & louanges.

VI. CANTIQUE

Pour le Jour de l'ASCENSION
de JESUS CHRIST.

Sur le Chant du Psaume CX.

Venez, Chrétiens, & contem-
plons la gloire Du Roy des Roys,
du Monarque des Cieux, Qui va
jouir des fruits de sa Victoire. Que
ce spectacle est grand & glorieux !

Il monte au ciel porté sur une nuë,
Et tout en luy nous marque sa grandeur.
Satan soumis, la mort même vaincue,
Sont les captifs, qui suivent ce vainqueur.

3. Son char pompeux est précédé des
AnGES,

Qui publiant ses merveilleux exploits,
Font retentir dans les airs ses louanges,
Et vers le ciel poussent ainsi leurs voix.

4. Ouvrez vous, Cieux, Temple du Dieu
suprême,

Pour recevoir le Roy de l'Univers;
Le Saint des Saints, celui que le Père
aime,

Et le vainqueur du monde, & des En-
fers.

PAUSE.

5. C'est donc au Ciel qu'est Jesus nôtre
Frère.

Nôtre Advocat, nôtre Chef, nôtre Epoux,
Le Redempteur, en qui nôtre ame espere,
Ah! Quelle gloire & quel honneur pour
nous!

6. Il est allé nous y préparer place,
Et de ce haut & bienheureux séjour,
Il nous fait part de son Esprit de grace,
Et des effets de son plus tendre amour.

7. Suivons le tous animez d'un saint zèle,
N'arrêtons plus nos cœurs dans ces bas
lieux;

Ce doux Sauveur luy même nous ap-
pelle,


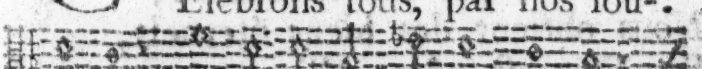

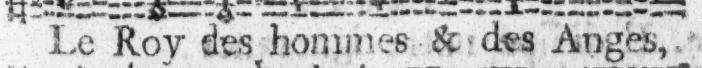
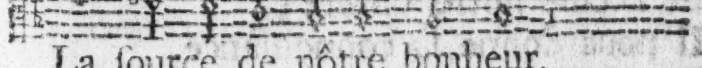

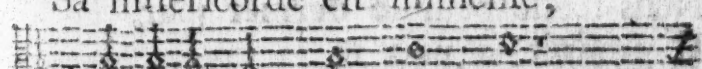
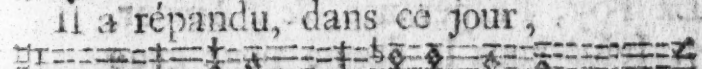
Et nos vrais biens sont cachez dans les
cieux.

8. Un jour Jesus, du thrône de sa gloire,
Viendra juger les vivans & les morts,
Et remporter sa dernière victoire,
En ranimant la poudre de nos corps.

VII. CANTIQUE

Pour le Jour de la PENTECOTE.

Sur le Chant du Ps. XCVIII.

1.  Elebrons tous, par nos lou-
 anges, Le Père de nôtre Sauveur,
 Le Roy des hommes & des Anges,
 La source de nôtre bonheur.
 Sa miséricorde est immense,
 Il a répandu, dans ce jour,
 Sur son Eglise en abondance,
 L'Esprit du Fils de son amour.

2. Avant

2. Avant que ce Maître du monde
Eût créé la terre & les cieux,
Avant qu'il fit la mer profonde,
Il pensoit à nous rendre heureux.

Il nous a destiné sa gloire,
Par un effect de sa bonté;
Mais, pour en jouir, il faut croire,
Et vivre dans la sainteté.

3. Ce Dieu tout bon, tout adorable,
Pour ses enfans nous a choisis :
Il nous veut nourrir a sa Table,
Et nous y donner son Cher Fils.

Ce Fils, par son obeïssance,
Nous obtient des biens éternels;
Son sang est nôtre délivrance,
Et sa mort nous rend immortels.

PAUSE.

4. Il dissipe nôtre ignorance,
Et fléchit nôtre dureté;
Il nous donne sa connoissance,
Par son Esprit de verité.

Cet Esprit, que Christ nous envoie,
Nous scelle pour le dernier jour,
Il produit la paix & la joye,
La Foy, l'Esperance, & l'Amour.

5. Jesus nous le donne pour gage
De son immense charité,
C'est l'arrhe du riche heritage,
Que son sang nous a mérité.

O Seigneur,

O Seigneur, selon ta promesse,
 Répan sur nous pauvres humains,
 L'esprit de grace & de sagesse,
 Qui règle l'œuvre de nos mains.
 6. Que cet Esprit, dans nos prieres,
 Eleve nos cœurs jusqu'aux cieux;
 Que par ses divines lumieres
 Cet Esprit éclaire nos yeux.

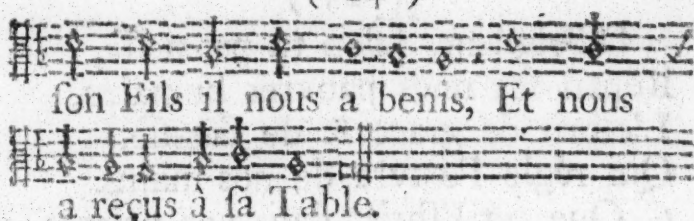
Alors avec tous les Fideles
 Nous comprendrons quels sont les biens,
 Et les richesses éternelles,
 Que ta bonté réserve aux Tiens.

VIII. AUTRE CANTIQUE

Pour le Jour de la PENTECOTE,

Sur le Chant du P^l. XXIV.

U Nissons nos cœurs & nos voix,
 Pour célébrer le Roy des Rois;
 C'est une source inépuisable;
 Il nous fait des biens infinis, En



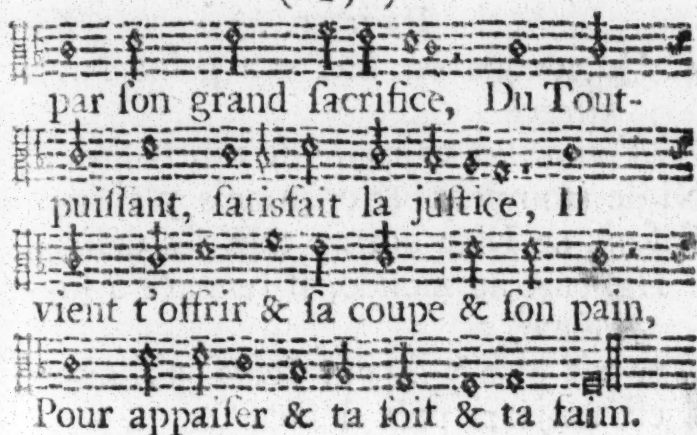
2. Chrétiens, ne contristons jamais
L'Esprit de lumière & de paix;
Consacrons toute nôtre vie
Au Père nôtre Créateur,
Au Fils, nôtre unique Sauveur,
A l'Esprit qui nous sanctifie.

IX. CANTIQUE

Pour la Sainte CENE de SEPTEMBRE.

Sur le Chant du Ps. XXXII.





par son grand sacrifice, Du Tout-
 puissant, satisfait la justice, Il
 vient t'offrir & sa coupe & son pain,
 Pour appaiser & ta soif & ta faim.

2. Le pain du ciel, que les Hebreux
 mangerent ;

Dont ces ingrats enfin se dégouterent,
 Ne les pouvoit garantir de la mort,
 Du genre humain l'inévitable sort :

Nôtre Jesus aujourd'hui nous présente
 Un Pain celeste, une Manne excellente :
 Qui le reçoit avec humilité,
 Peut s'assurer de l'immortalité.

3. Ce doux Sauveur est le vrai pain
 de vie,

Qui nous nourrit & qui nous fortifie ;
 Sa chair sacrée est le seul aliment,
 Qui donne à l'ame un vrai contentement.

Son divin sang, qu'il offre pour breu-
 vage,

Nous a des cieus mérité l'héritage,
 Il nous transforme en des hommes nou-
 veaux,

Il adoucit nos peines & nos maux.

4. Quiconque en boit n'a point l'ame
altérée

Ni d'honneurs vains, & de courté durée ;
Ni de trompeurs & criminels plaisirs,

Il sçait en Dieu borner tous ses desirs ;

Il meurt au monde, il renonce à soy-
même,

Il ne vit plus que pour Jesus qu'il aime,

Il est toujours prêt à sacrifier

Ses biens, ses jours, pour le glorifier.

5. Mais qui pourroit ainsi manger &
boire

Le corps sacré, le sang du Dieu de gloire ?

C'est le Chrétien qui plein de charité

Croit en Jesus mort & ressuscité,

Qui, s'appliquant son parfait sacrifice,

Cherche en luy seul sa vie & sa justice.

Heureux celuy qui reçoit dans son cœur,

Ce glorieux & divin Redempteur.

6. Heureux celuy qui t'est toujours fidele,

Seigneur Jesus, & qui, brulant de zèle,

Te suit par tout, t'embrasse par sa foy ;

A qui peut-on, Seigneur, aller qu'à toy ?

Tu nous promets une vie éternelle,

Tu nous promets une gloire immortelle,

Toy seul nous peux faire entrer dans les

Cieux,

C'est vers toy seul que nous tournons les
yeux.

X. AUTRE CANTIQUE

Pour le Jour de la COMMUNION
de SEPTEMBRE.

Sur le Chant de Ps. XXIV.

T Es biens, ô Dieu, sont infinis,
Tu nous as donné ton cher Fils,
Ton Fils unique, ton image;
Pere de grace, tous nos cœurs
Sont penetrez de tes faveurs,
Acheve aujourd'hui ton ouvrage.

2 Enflamme nous d'amour pour toy,
Imprime dans nos cœurs ta loy;
Fay que nôtre étude ordinaire
Soit de méditer tes bienfaits,
Et que nous n'ayons désormais
D'autre désir que de te plaire.

XI. CANTIQUE

Pour Louer DIEU, Composé par un
Ancien Docteur de l'Eglise, & tra-
duit du Latin.

Sur le Chant du Ps. LXXXIX.

1.  Grand Dieu nous te louons, nous
t'adorons Seigneur, Et nous voulons
chanter une Hymne à ton honneur.
Eternel l'Univers te craint & te
revère, Comme son Créateur, Son
Monarque & son Père

2. Les Thrones, les Vertus, les Esprits
bien-heureux,
Qui sont les spectateurs de tes faits mer-
veilleux,
Le chœur des Seraphims, des Cherubins,
des Anges,
Sans se lasser jamais, célèbrent tes lou-
anges.

3. Saint

3. Saint, Saint, Saint, disent-ils, dans
leurs sacrez concerts,
Est le Dieu des combats, le Roy de
l'Univers ;
Ta gloire & ta grandeur remplissent tout
le monde,
Tout marque ton pouvoir, le ciel, la
terre & l'onde.

PAUSE I.

4. Tous préchent ta puissance, & ta
fidélité,
Ta sagesse infinie, & ta grande bonté,
Tes Apôtres, tes Saints, tes Martyrs, tes
Prophetes,
Des Oracles sacrez les divins Interpretes ;
5. L'Eglise, qui combat, répandue en
tous lieux,
Et celle qui déjà triomphe dans les cieux,
A Toy, Père éternel, à ta parfaite image,
Ton Fils, ton bien-aimé, tous viennent
rendre hominage.
6. Tous célèbrent ton nom, O nôtre
Redempteur,
Tous louent ton Esprit nôtre Conso-
lateur.
O Jesus, Roy de gloire, unique Fils du
Pere,
Tu t'es fait nôtre Epoux, nôtre Chef,
nôtre Frère.

PAUSE II.

7. Pour nous faire jouir d'un bonheur
éternel,

Tu n'as point refusé de prendre un corps
mortel,

Et tu t'es incarné, pour sauver tout le
monde,

Dans l'humble & chaste sein d'une vierge
féconde.

8. Tu t'es aneanti, toy puissant Roy des
Rois.

Jusqu'à souffrir la mort, sur un infame
bois;

Mais brisant l'éguillon de cette mort
cruelle,

Toy seul nous as aquis une gloire im-
mortelle.

9. Toy seul nous as ouvert le Royaume
des cieux,

Où tu regnes, Seigneur, assis dans ces
hauts lieux,

Sur un thrône éclatant à la droite du Père,
Toujours environné des Anges de lumière.

PAUSE III.

10. C'est toy qui dois un jour ressusciter
nos corps,

Et tu viendras juger les vivans & les
morts.

A tes chers serviteurs sùvien par ta clê-
mence,

Déploye

Dép

11.

De t

Que

Sauv

12.

Et r

Nou

A lo

13.

Em

Exa

Dar

14.

Toy

Ren

Déploye en leur faveur ton bras & ta
puissance.

11. Tu les as rachetés par ton sang précieux,

De tous leurs ennemis rends-les victorieux ;
Que ta gloire, & ton ciel soit un jour
leur partage :

Sauve ton peuple, ô Dieu, beni ton hé-
ritage.

12. Condui par ton Esprit, Seigneur, tes
chers enfans,

Et répan, sur eux tous, tes bienfaits en
tout tems.

Nous voulons désormais employer nô-
tre vie,

A louer hautement ta grandeur infinie.

13. Garde nous de pécher contre Toi,
dans ce jour,

Embrase tous nos cœurs du feu de ton
amour ;

Exauce nous, pardonne, Eternel, fay nous
grace,

Dans nos pressans besoins tourne sur nous
ta face.

14. Nous n'espérons, ô Dieu, qu'en ta
grande bonté.

Toy seul peux nous aider dans nôtre
adversité,

Rendre nos jours heureux, & nôtre ame
contente ;

Nous

Nous ne ferons jamais confus dans nôtre attente.

XII. CANTIQUE

Pour le Premier Jour de l'ANNEE.

Sur le Chant du Ps. CXXIX.

O nôtre Dieu, Père d'éternité,
 Qui des mortels règles la destinée,
 Nous venons tous avec humilité,
 Te consacrer cette nouvelle année.

2. Le grand Flambeau, qui règle les
 saisons,

En éclairant l'un & l'autre hemisphère,
 Te doit, Seigneur, sa chaleur, ses rayons,
 Et sa lumière à tous si salutaire.

3. Le Ciel, la terre, & tous ses habitans
 Préchent par tout ta puissance infinie;
 C'est de toy seul que dépendent nos ans,
 Nos mois, nos jours, nos momens, nô-
 tre vie.

4. Dans un instant tu changes nôtre
- fort ;

Dés que tu dis, Rentrez dans la pouf-
fière,

Enfans d'Adam, incontinent la mort,
Nous faifissant, finit nôtre carrière.

I. P A U S E.

5. Nous gemiffons, ô nôtre Divin Roy.
D'avoir commis, dès la plus tendre en-
fance,

Tant de péchez contre ta sainte Loy,
Et provoqué ta févere vengeance.

6. Pardonne-nous tous ces péchez Sei-
gneur,

Impute-nous la parfaite justice
De ton cher Fils nôtre unique Sanveur,
Et souvien-toy de son grand Sacrifice.

7. Nous te venons promettre dans ce
jour

Pour ton service une ardeur éternelle,
Un cœur nouveau, brulant d'un saint
amour,

Toujours soumis, zélé, pur & fidele. .

8. Mais nous favons que nos efforts font
vains,

Sans ton fecours, Pere de toute grace,
Deploye, en nous miserables humains,
De ton Esprit la puiffante efficace.

9. Que cet Esprit, nous conduifant tou-
jours,

Pendant

Pendant le cours de toutes nos années,
Règle nos mœurs, nos desirs, nos dis-
cours.

Selon les Loix que tu nous as données.

II. P A U S E.

10. Enseigne-nous que tout est vanité.
Et qu'il n'est rien ici-bas de durable,
Que les grandeurs, les plaisirs, la beauté,
Tout passe enfin & tout est perissable.

11. Fay-nous conoitre, & comprendre,
Seigneur,

Que nôtre vie est un torrent rapide,
L'ombre d'un songe, un éclair, une fleur,
Une vapeur, qui n'a rien de solide.

12. Rens cette année heureuse à tes en-
fans,

De mille biens qu'elle soit couronnée,
Que tes élus soient toujours triomphans,
Et réjouï ton Eglise affligée.

13. Préserve-nous de fâcheux accidens ;
Mais si tu veux finir nôtre carrière,
Et s'il te plaît de terminer nos ans,
Prépare-nous à nôtre heure dernière.

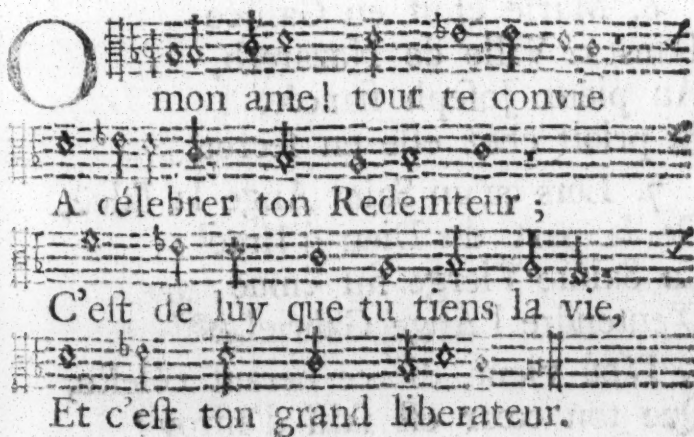
14. Fay que t'aimant nous vivions sainte-
ment,

Dans la justice & dans la temperance,
En attendant l'heureux avènement
De ton cher Fils nôtre unique espérance.

XIII. CANTIQUE

Sur l'Annonciation de l'Ange à la Bienheureuse Vierge ; Sur la visite que la B. Vierge rendit à Elizabeth, & sur l'entretien qu'elles eurent ensemble.

Sur le Chant des Commandemens.



O mon ame! tout te convie
A célébrer ton Redempteur ;
C'est de luy que tu tiens la vie,
Et c'est ton grand libérateur.

2. Pour racheter nôtre nature,
Ce cher Fils du Père éternel,
Dans le sein de sa créature,
S'est revêtu d'un corps mortel.

3. Pour finir la cruelle guerre,
Qui devoit nous perdre à jamais,
Il est descendu sur la terre,
Et sa mort a fait nôtre paix.

4. Ce

4. Ce fut sous l'Empereur Auguste,
Et sous Herode Iduméen,
Que nâquit ce Saint & ce Juste,
Dans la petite Bethlehem.

5. Une céleste intelligence,
Descendit du plus haut des cieux,
Afin d'annoncer la naissance
De ce Redempteur glorieux.

I. P A U S E.

6. Marie étoit en Galilée
Dans la Ville de Nazareth,
Au pieux Joseph fiancée,
Et prioit chez elle en secret,

7. Lors qu'un Saint Ange la saluë,
De la part du Dieu d'Israel : -
La Sainte Vierge fut émuë
D'entendre l'Ange Gabriel.

8. D'où vient, dit ce heraut céleste,
Que ton cœur est saisi d'effroy ?
Mon message n'est point funeste,
Et l'Eternel est avec toy.

9. Le Seigneur t'a receuë en grace,
Banni la crainte de ton cœur,
Il a tourné sur toy sa face,
Tu concevras le Redempteur.

10. Le nom de l'enfant, qui doit naître,
C'est Jesus, il nous sauvera,
Il est nôtre Dieu, nôtre Maître,
Et son peuple il rachetera.

II. P A U S E

II. P A U S E.

11. Sa grandeur ne se peut décrire,
Il est le Fils du Souverain,
Rien ne bornera son empire,
Son regne n'aura point de fin.

12. Ce discours parut fort étrange ;
Dès qu'il eut cessé de parler,
Ah ! comment, dit Marie à Ange,
Pourrois-je étant Vierge enfanter ?

13. L'Esprit saint, qui créa le monde,
Luy dit l'Ange, en toy surviendra ;
C'est luy qui te rendra féconde,
De son ombre il te couvrira.

14. Ne doute point de sa sagesse,
Et de son infini pouvoir ;
Elisabeth, dans sa vieillesse,
Un enfant a pû concevoir.

15. Marie étant toute ravie
S'écria, mon cœur est soumis ;
Que l'Unique Auteur de ma vie
Fasse en moy ce qu'il a promis.

III. P A U S E.

16. Le Ciel entendit sa prière ;
Dans ce moment elle conçût
Du monde la vive lumière,
Le Prince de nôtre salut.

D

17. D'Ange

17. L'Ange disparut, & Marie
Quitta promptement Nazareth,
Pour se rendre chez Zacharie,
Et visiter Elizabeth.

18. Dès que cette pieuse femme
Vit Marie, où qu'elle l'ouït,
Elle eut tant de joye en son ame,
Que son enfant en tressaillit.

19. Que ton fort est heureux, dit-elle,
Rien n'est égal à ton bonheur;
On ne verra point de mortelle,
Qui puisse atteindre ta grandeur.

20. Tu portes le Sauveur du monde,
Il sera benit à jamais;
Par son humilité profonde,
Il vient nous aquerir la paix.

21. Et d'où vient ceci, que la Mère
De mon Sauveur & de mon Roy,
En qui tout Israël espère,
Daigne venir ainsi chez moy.

22. Marie alors toute enflammée
D'amour pour le Dieu d'Israel,
Et du Saint Esprit animée,
Fit ce Cantique à l'Eternel.

XIV. LE CANTIQUE DE MARIE.

Sur le chant du Psaume VIII.

M On cœur, rempli des biens
que Dieu m'envoye, Ne peut cacher
les transports de sa joye, Mon ame
louë, & benit mon Seigneur, Et mon
esprit s'égaye en mon Sauveur.

2. Le Dieu vivant, malgré ma petitesse,
Ma pauvreté, mon néant, ma bassesse,
A bien voulu sur moy jeter les yeux,
Et rend mon sort pour toujours glo-
rieux.

3. Il m'a comblé de graces infinies,
Il fait pour moy des choses inouïes,
Tous les humains vanteront mon bon-
heur,
Et beniront mon divin bienfaiteur.

I. P A U S E.

4. Son nom est saint ; les Seraphins,
les Anges,
Font retentir ses divines louanges ;
Ce nom remplit & la terre & les cieux,
Sa gloire éclate & triomphe en tous
lieux.

5. Heureux celui qui le craint, & l'a-
dore,
Qui son secours avec ardeur implore ;
Tous ceux qui font sa sainte volonté,
De siècle en siècle éprouvent sa bonté.

6. Par sa vertu tout l'Univers subsiste,
Il peut tout faire, & rien ne luy résiste.
Son bras puissant fait pour moy dans ce
jour,
Un grand prodige & de grace & d'a-
mour.

7. Des orgueilleux il confond les pen-
sées,
Et reprimant leurs fureurs insensées,
Il humilie & domte leur fierté,
Et les punit de leur impiété.

II. P A U S E.

8. Il fait tomber, il frappe, de sa foudre,
Les grands du monde, il les réduit en
poudre,
Mais des petits il est le Protecteur,
Il les élève au comble de l'honneur.

9. Il enrichit les pauvres qui le craignent,
 Il les entend aussi tôt qu'ils se plaignent,
 Il les nourrit quand ils sont affamez,
 Il les soutient lors qu'il sont opprimez.

10. Couverts de honte & confus il ren-
 voye
 Tous ces mondains qui n'aiment que la
 joye,
 Ces riches fiers qui sont sans charité,
 Et qui de l'or font leur divinité.

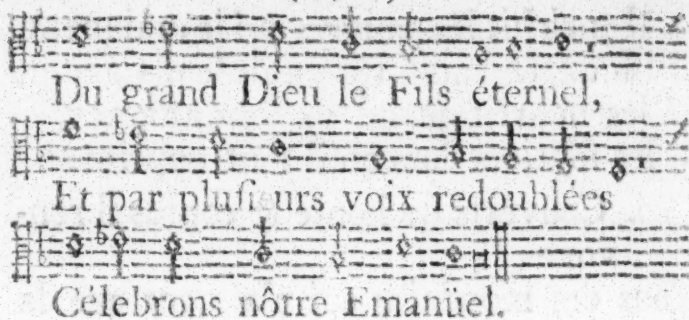
11. Mais Israël, qu'il aime avec ten-
 dresse,
 Voit du Seigneur s'accomplir la pro-
 messe ;
 Dieu le defend contre ses ennemis,
 Et donne enfin le Redempteur promis.

XV. CANTIQUE

Sur la Naissance de JESUS CHRIST, sur
 l'Annonciation aux Bergers, sur la
 Circoncision du Sauveur, & sur sa pre-
 sentation au Temple.

Sur le Chant des Commandemens.

B 
 Enissons, dans nos Assemblées,



2. Au tems, que Jesus devoit naitre,
Auguste puissant Empereur
Eût un grand desir de conoitre
Tous ses sujets & sa grandeur.

3. Il voulût, que chaque famille
Se trouvât ponctuellement
Dans sa Province & dans sa Ville,
Pour en faire un dénombrement.

4. Joseph, suivant l'ordre du Prince,
En diligence se rendit,
Avec Marie, en sa Province,
Et dans la cité de David.

5. Mais, hélas ! ni luy, ni Marie
Ne pûrent trouver aucun lieu,
Qu'une étable en l'hôtellerie,
Pour y loger le Fils de Dieu.

I. P A U S E.

6. Ce fut dans cette obscure étable,
Que nâquit nôtre grand Pasteur,
Le Prince de paix, l'admirable,
Et nôtre divin Redempteur.

7. Sa naissance fut annoncée
Pendant la nuit à des Bergers
Par une tres-puissante armée
Et de celestes messagers.

8. Leur forte voix parut étrange,
Et ces Pasteurs en eurent peur,
Cette troupe immortelle d'Anges
Les éblouit par sa splendeur.

9. Bergers, le Seigneur nous envoie,
Leur dit l'un d'eux, pour vôtre bien,
Et pour remplir vos cœurs de joye,
Rassurez-vous, ne craignez rien.

10. C'est ici l'heureuse journée,
Que vous est né vôtre Sauveur,
Dans une ville de Judée ;
C'est le Christ de Dieu, le Seigneur.

II. FAUSE.

11. Vous verrez ce Fils adorable
Dans une crèche emmailloté,
A Bethlehem dans une étable ;
Admirez son humilité.

12. On ouït alors ces saints Anges,
Qui faisoient retentir les airs
De leurs hymnes, & des louanges
Du Monarque de l'Univers.

13. Les Bergers étonnez se dirent,
Allons voir le Christ, nôtre Roy,
En sans hésiter ils partirent,
Animez par leur vive foy.

14. Selon

14. Selon leurs souhaits ils trouvèrent
Marie & son fils bien aimé,
Et sur le champ ils raconterent,
Ce qu'un Ange avoit affirmé.

15. Marie étoit pleine de gloire,
Et, dans un saint ravissement,
Elle gardoit dans sa memoire,
Ce qu'on disoit de son enfant.

III. PAUSE.

16. Huit jours, après cette naissance,
Le Saint de Dieu, son propre Fils,
Reçut le seau de l'alliance,
Et fût luy-même circoncis.

17. Ce Chef immortel de l'Eglise
Exempt de toute impureté,
Se soumit au joug de Moyse
Par un excès d'humilité,

18. Le nom de ce Fils de Marie
Fut Jesus, & Dieu le voulut;
Et ce grand nom nous signifie,
Qu'il nous donneroit le salut.

19. A Jerusalem par sa Mere
Ce divin enfant fut porté,
Pour être offert à Dieu son Père,
Dans le lieu de sa sainteté.

20. Simeon, malgré sa bassesse,
L'adora comme son Seigneur,
Avec Anne la Prophetesse,
Et le reconut son Sauveur.

21. Son

21. Son ame sainte fût ravie,
De pouvoir, de ses propres yeux,
Voir sur la terre le Meffie,
Avant que d'entrer dans les cieux.

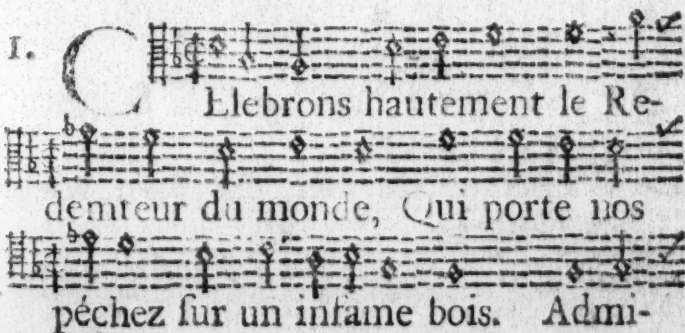
22. Il avoit reçu la promesse,
Qu'il verroit un jour Jesus Christ;
Aussi l'attendoit-il sans cesse;
Il étoit rempli de l'Esprit.

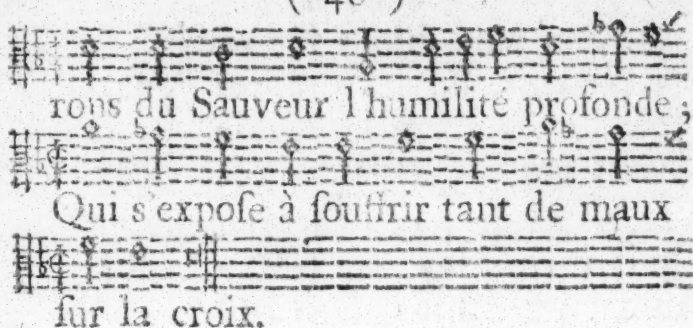
23. Ce Vieillard sage & venerable
L'embrassa, le prit dans ses mains,
Et benit ce Fils adorable,
Qui devoit sauver les humains.

24. Ce Fils en qui tous doivent croire,
L'Amour & l'Espoir des Chrétiens,
D'Israël l'attente & la gloire,
Et la lumiere des Payens.

XVI. CANTIQUE

Sur la Mort de J. CHRIST.

I.  Elebrons hautement le Re-
demteur du monde, Qui porte nos
péchez sur un infame bois. Admi-



2. Il meurt pour appaiser la divine Justice,
 Et defarmer le bras du Dieu de l'Univers,
 Il meurt pour nous donner de l'horreur
 pour le vice;
 Et pour nous garentir des peines des enfers.
3. Sa honte nous acquiert une gloire
 immortelle ;
 Sa souffrance nous rend bienheureux à
 jamais ;
 Il meurt, & nous merite une vie éternelle.
 Et sa croix nous obtient le salut & la paix.

PAUSE I.

4. Qui l'auroit jamais crû ? qui le pour-
 roit comprendre ?
 Que le Fils du Tres-haut, le Seigneur
 des Seigneurs ;
 Le Monarque du ciel, eut bien voulu
 répandre
 Son sang si pretieux pour d'indignes pé-
 cheurs.

5. Quoy !

5. Quoy ! le Seigneur de gloire est dans l'ignominie !

Il meurt sur une croix ! Profonde humilité !

Et c'est pour des Méchans qu'il a perdu la vie,

Pour ses ennemis même ! Immense charité !

6. Nous ne craindrons donc plus ni Satan, ni le monde,

Christ les a par sa mort & vaincus & soumis ;

Le Sauveur sur qui seul tout nôtre espoir se fonde,

Nous rend plus que vainqueurs de tous nos ennemis.

PAUSE II.

7. Qui nous condamneroit ? c'est Dieu qui justifie,

Nôtre Jesus est mort, il est ressuscité,
Il régné dans les cieux, pour nous sans cesse il prie,

Qui pourroit nous priver de la félicité ?

8. Qui nous separeroit de Jesus nôtre frère ?

Le présent, l'avenir, l'épée ou le peril,
Les Anges, les Demons, les grandeurs,
la misère,

La vie, ou le trepas, la famine ou l'exil ?

9. Mon

9. Mon Seigneur & mon Dieu, je re-
 nonce à moy-même,
 Je ne desire plus que de vivre pour toy ;
 Je veux vivre en la foy du Fils de Dieu
 qui m'aime,
 Et de mon Redempteur, qui s'est donné
 pour moy.

XVII. PRIERE AU S. ESPRIT.

Sur le Chant du Ps. LXXXIV.

E Spirit Saint, nôtre createur, Et
 nôtre grand Consolateur, Ren toy le
 maître de nos ames: Esprit du Dieu
 de verité, Eclaire nous par ta clarté,
 Et nous embrase de tes flammes.
 Esprit de Jesus nôtre Roy,
 Augmente nôtre foible foy.

2. Humilie & change nos cœurs,
 Règle nôtre vie & nos mœurs,
 Produi dans nous la repentance,
 Une parfaite humilité,
 Une sincère charité,
 Une constante patience.
 Opere dans nous puissamment,
 Et fay nous vivre saintement.

3. Nous ne pouvons rien que par toy,
 Soumets-nous à ta sainte Loy,
 Et preserve nous de tout vice,
 De luxure & de vanité,
 De blasphème & d'impiété,
 D'orgueil, d'envie & d'avarice;
 Dissipe toutes nos erreurs,
 Tous nos soucis, & nos frayeurs.

P A U S E.

4. Divin Esprit, ne permets pas,
 Que la chair & tous ses appas,
 Pussent nous corrompre & séduire,
 Veuille inspirer à nos esprits
 Un grand & généreux mépris
 Pour tout ce que le monde admire.
 Fay nous penser incessamment,
 A nôtre mort, au jugement.

5. Répan dans nos âmes ta paix,
 Et beni nos justes projets,
 Imprime en nos cœurs ta parole,
 Triomphe de nos passions;
 Dans toutes nos afflictions

Exauce-nous, & nous console,
Soutien-nous dans tous nos combats,
Adresse & condui tous nos pas.

6. Sûvien à nos infirmités,
Protege les persécutez,
Jusques à la grand journée,
Que Jesus viendra couronner
Sa chere Epouse, & luy donner
La gloire qu'il a decernée,
A ceux qui l'aimant constamment
Attendent son avènement.

XVIII. PRIERE DE DANIEL.

D A N. IX.

Grand Dieu, dont les bontez éga-
lent la puissance, Et qui par ta vertu
soutiens cet Univers, Qui pour tes
bien aimez maintiens ton alliance,
Et qui pour les méchants as créé les
enfers,

2. Nouv

2. Nous sommes effrayez du nombre de
nos crimes,

Et nous avons, hélas, justement mérité,
D'être jetté un jour dans ces affreux
abîmes,

Où tu veux des Demons punir l'impiété.

3. Nous avons tous été des ingrats, des
rebelles,

Nous avons transgressé tes saints com-
mandemens ; (nelles,

Nous avons méprisé tes bontez pater-
Et nous n'avons pas craint tes justes châ-
timens.

4. Nous avons été sourds à la voix des
Prophetes,

Nous avons refusé d'ouïr tes serviteurs ;
De tes ordres sacrés ces divins Interpretes
N'ont pu nous émouvoir, ni pénétrer nos
cœurs.

5. Nous nous condamnons tous en ta sainte
présence,

Tu peux nous accabler de ton bras tout
puissant, (science

Nous sommes sans excuse, & notre con-
Nous contraint d'avouer, qu'aucun n'est
innocent.

6. O Dieu, toy seul es juste, & nous
sommes coupables,

Tu nous vois tous confus de nos dérégle-
mens :

Mais pardonne, Seigneur, à tant de misérables,

Et n'exécute pas sur nous tes jugemens.

7. Ecoute, s'il te plaît, nos cris & nos requêtes,

Et prête ton oreille à la voix de nos pleurs;
Détourne tous les coups qui menacent
nos têtes,

Et par un doux regard dissipe nos frayeurs.

8. Sur ta chère Sion fai reluire ta face,
Pour l'amour de ton Christ, le Roy de
l'Univers.

Pour l'amour de toy-même, Eternel, fais-
nous grace,

Et de tant de captifs daigne briser les fers.

9. Protecteur de Jacob, puissant Maître
du monde,

De ton peuple affligé voi l'état malheu-
reux,

Les souffrances, l'angoisse & la douleur
profonde,

Enten sa triste voix, exauce le des cieux.

10. Nous ne nous fondons point sur nos
propres justices,

Nous sommes convaincus de nôtre in-
dignité,

Nous meritons, ô Dieu, les plus cruels
supplices ;

Mais nous attendons tout de ta grande
bonté.

XIX. CANTIQUE

Sur l'Adoration & l'Amour que nous
devons à Dieu.

Sur le Chant du Ps. VIII.

1. **P**ère eternal, mon Seigneur,
tout m'engage A t'adorer, t'aimer,
te rendre hommage ; Ta majesté
brille dans les hauts lieux, Elle a
placé son trône dans les cieux.

2. Tout l'univers reconoit ta puissance,
Tou : les mortels éprouvent ta clemence,
Les Seraphins louent ta sainteté,
Et les pécheurs célèbrent ta bonté.

3. Tes jugemens font craindre ta justice,
Qui ne peut voir, ni supporter le vice,
Et qui des fleaux, qu'elle tient dans ses
mains,

Frape souvent, & détruit les humains.

4. C'est ta sagesse adorable & profonde,
Qui règle tout, & qui conduit le monde ;

On ne sauroit découvrir ses desseins,
 Mais ses projets sont tous justes & saints.
 5. Toujours fidele en tes grandes promesses
 Sur les mortels tu répans tes richesses,
 Et ton amour ouvre tous ses tresors,
 Pour enrichir leurs esprits & leurs corps.

P A U S E.

6. Tu m'as donné le mouvement & l'Etre,
 Et ton Esprit, ô Dieu, m'a fait conoître,
 Ce que je suis, mon néant, ta grandeur,
 Ta charité, ton salut, mon Sauveur.

7. C'est, ô Seigneur, ta divine parole,
 Qui me conduit, m'éclaire, me console,
 Et me soutient dans mes adversitez,
 Tu m'as guéri de mes infirmitéz.

8. Aime ton Dieu, mon ame, c'est mon
 Père,

Il m'a tiré d'une affreuse misère,
 Et c'est luy seul, qui peut me rendre
 heureux,

Et me donner l'héritage des cieux.

9. Mais souvien-toy de l'aimer sans me-
 sure,

Plus que toy même & que la créature,
 Tous ses bienfaits sur moy sont infinis,
 Il m'a donné son Esprit & son Fils.

10. Seigneur Jesus, aide-moy par ta grace,
 Mon cœur, hélas! est plus froid que la glace,
 De ton amour vien, ô Dieu, l'enflammer,
 Je ne veux plus désormais que t'aimer.

XX. CANTIQUE ET PRIERE

Pour demander à DIEU la Repentance.

Sur le Chant des Commandemens.

1. 

Eigneur mon Dieu, ma consci-
ence Me convainq de mille pechez,
J'en ay commis par ignorance,
Et plusieurs qui me sont cachez.

2. J'en ay fait souvent par malice,
Dont je connois l'énormité,
O mon Dieu je crain ta justice,
Et j'implore ta charité.

3. Tu ne veux pas qu'aucun perisse,
Mais tu commandes au pécheur,
Qu'il te craigne & se convertisse,
Converti-moy donc, ô Seigneur.

4. Je connois que tout me convie,
A me repentir promptement,
La fragilité de ma vie,
La mort, l'enfer, le jugement.

5. Ta

5. Ta juste & sévère vengeance,
 Tes graces, tes biens infinis,
 Ta charité, ta patience,
 Et sur tout le don de ton Fils.

6. Mais, hélas ! je suis insensible
 Aux doux effets de ta bonté,
 Et j'ay même été peu flexible
 Aux coups de ta sévérité.

7. Mon cœur est plus dur que la pierre,
 Il ne prend plaisir qu'à pécher,
 Il n'est attaché qu'à la terre,
 Brise, ô Dieu, ce cœur de rocher.

8. Pardonne, Seigneur, fay moy grace,
 Pour l'amour de mon Redempteur,
 J'ay recours à luy, je l'embrasse
 Comme mon unique Sauveur.

9. Imprime dans mon cœur la crainte
 De ta divine Majesté,
 Et que désormais ta Loy sainte
 Règle toujours ma volonté.

10. Suprême Auteur de la nature;
 Source féconde de tout bien,
 Fay moy nouvelle créature,
 Sans ton secours je ne puis rien.

XXI. CANTIQUE ET PRIERE

Pour demander à DIEU la Foy.

Sur le Chant du Psaume XXIV.

1. **M** On Dieu, mon Seigneur &
mon Roy ; Je say qu'on ne peut sans
la foy ; Etre bienheureux, ni te plaire ;
Que l'homme incrédule & pervers
Doit recevoir, dans les enfers
Pour toujours son juste salaire.

2. Mais je sçais, ô Père éternel,
Que sans ton secours paternel,
Je ne puis de moy-même croire :
Vien donc, ô mon Dieu, mon Sauveur,
Produire la foy dans mon cœur,
Pour obtenir un jour ta gloire.

3. Que cette divine vertu
Relève mon cœur abbatu ;
Qu'à ton cher Fils elle m'unisse,

Pour

Pour avoir part à ses bienfaits,
A son Saint Esprit, à sa paix,
A son salut, à sa justice.

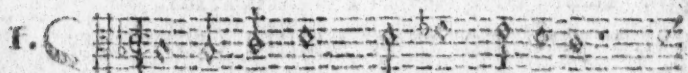
4. Qu'elle écoute avec soin ta voix,
Qu'elle me soumette à tes Loix,
Et qu'elle soit toujours suivie
D'une profonde humilité,
D'une parfaite charité,
Qu'elle dure autant que ma vie.

5. Qu'elle soit dans tous mes combats,
Que Satan nous livre ici-bas,
Et ma victoire & ma défense;
Qu'elle m'élève dans les cieux,
Pour contempler dans ces hauts lieux
Les objets de mon esperance.

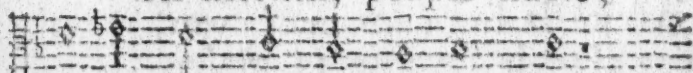
XXII. CANTIQUE

Sur le Commencement du Sermon de
Jesús-Christ, sur la montagne, Matt.V.

Sur le Chant des Commandemens.



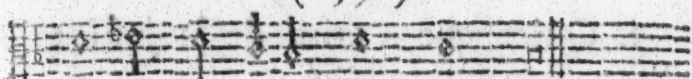
Ois attentif, peuple fidèle,



A la voix de ton Redempteur,



Il ouvre sa bouche, il l'appelle,



Ouvre ton oreille & ton cœur.

2. Heureux qui sent son indigence,
Heureux le cœur humble & contrit,
Qui n'a qu'en Dieu sa confiance;
Heureux les pauvres en esprit.

3. Un jour ils verront couronnée
Leur humilité dans les cieux;
La gloire leur sera donnée,
Et le Paradis est pour eux.

4. Heureux, qui souffre sa misère
Avec joye & sans murmurer,
Aimant son Seigneur & son Pere,
Dût-il de misère expirer.

5. Heureux celui qui se dispose
D'abandonner pour son Sauveur,
Parans, amis, biens, toute chose,
Et qui luy donne tout son cœur.

6. Heureux le fidele qui pleure,
Le Seigneur le consolera,
Et dans sa celeste demeure
Un jour il le recueillira.

7. Heureux le Chrétien debonnaire,
Affable, doux & patient,
Qui n'est ni cruel, ni colere,
Vindictif, ni violent.

8. Qui fuit les débats & la guerre,
Et qui n'a ni haine ni fiel,
Cet homme cheri sur la terre,
Un jour heritera le ciel.

9. Qui-

9. Quiconque a faim de la justice
Sera bien-tôt rassasié,
Le Seigneur luy fera propice ;
Il sera saint, justifié.

10. Heureux le Chrétien charitable.
Qui touché de pitié prend soin
De l'affligé, du misérable,
Et qui s'vient à leur besoin.

11. Qui pour l'amour de Christ accorde
Le pardon à ses ennemis,
Il obtiendra miséricorde
Des pechez qu'il aura commis.

12. Heureux celui, dont l'ame est pure,
Qui nettoye & garde son cœur
D'hypocrisie & de souillure,
Un jour il verra le Seigneur.

13. Heureux le Chrétien pacifique,
Qui fuit le trouble & les procès,
Et toute mauvaise pratique ;
Il est enfant du Dieu de paix.

14. Le Chrétien, qui pour la Justice
Et pour Christ est persécuté,
Qui s'expose au dernier supplice,
Obtiendra la félicité.

15. Jesus, d'une gloire immortelle,
Dans les cieux le couronnera,
Dans cette demeure éternelle,
Avec les saints il regnera.

XXIII. CANTIQUE de DOCTRINE

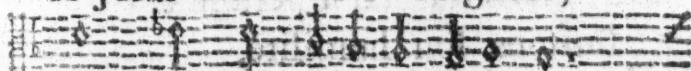
Sur l'amour que nous devons à J. Christ.

Sur le Chant du Ps. LXII.

I quelcun refuse son cœur.



A Jesus Christ nôtre Seigneur,



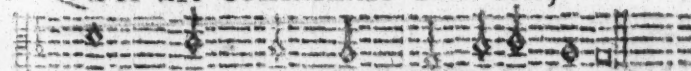
Bien qu'il ait reçu le Batême,



Qu'il soit bien instruit & savant



Qu'il ait communiqué souvent,



Qu'un tel Chrétien soit anathème.

XXIV. CANTIQUE de DOCTRINE

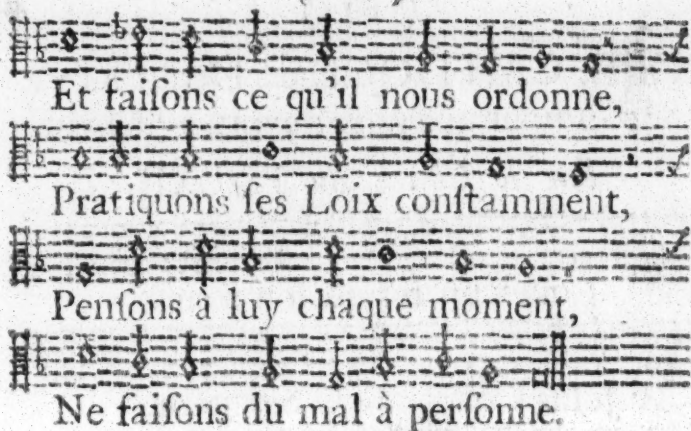
Sur les Caractères de l'amour que nous devons avoir pour Jesus-Christ.

Sur le Chant du Ps. LXIV.

Amons, Chrétiens, avec ardeur,



Jesus nôtre divin Sauveur,

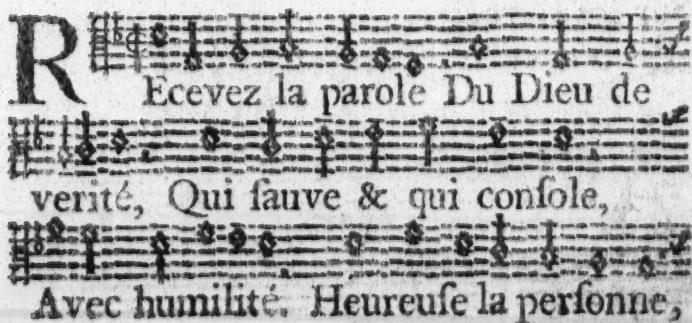


2. Imitons son humilité,
 Sa douceur, & sa charité,
 Son obeïssance & son zele,
 Qu'il soit toujours devant nos yeux,
 Heureux & mille fois heureux,
 Qui suit un si parfait modele.

XXV. CANTIQUE de DOCTRINE

Sur la maniere en laquelle il faut recevoir la Parole de DIEU.

Sur le Chant du Psaume CXXX.

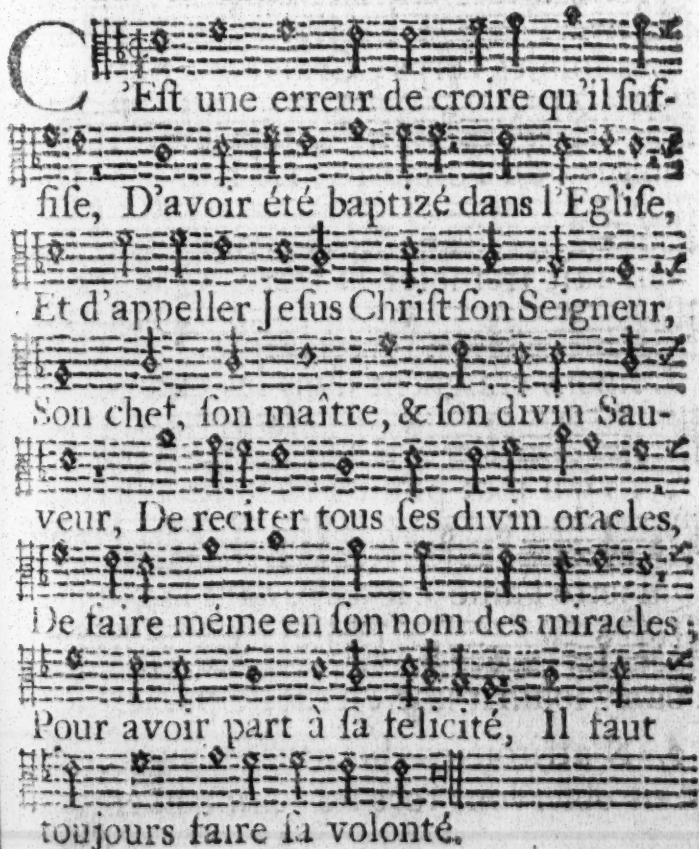




XXVI. CANTIQUE de DOCTRINE

Que la Profession extérieure de la Religion ne suffit pas pour nous sauver.

Sur le Chant du Ps. CXLIV.



XXVII. CANTIQUE de DOCTRINE

Qu'il faut plus craindre Dieu que les hommes.

Sur le Chant du Ps. CIV.


I.  E craignons point ceux, dont
tous les efforts Ne peuvent rien que sur
nos foibles corps; Craignons plutôt le
maître du Tonnerre, Le Roy des cieux
qui fait trembler la terre, Que les
Démons craignent dans les enfers,
Sous qui tout plie en ce vaste univers,
Qui jette l'ame & le corps dans la géenne
Pour y souffrir une éternelle peine.

2. N'attirons pas sur nous ses jugemens;
Mais observons tous ses commandemens,
C'est

C'est le moyen assuré de lui plaire,
 La seule chose utile & nécessaire,
 Le tout de l'homme & sa félicité,
 Et le chemin à l'immortalité.
 Pénètre nous, ô Seigneur, de ta crainte,
 Pour accomplir désormais ta Loy sainte.

XXVIII. CANTIQUE de DOCTRINE
 Sur la très Sainte Trinité.

Sur le Chant du Psaume CX.

1.  *Rois dans le ciel nous rendent*
 *témoignage, Le Pere, Saint, tout-puissant,*
 *Créateur, Son propre Fils, sa très parfaite*
 *image, Et son Esprit nôtre Consolateur.*

2. Ils ne font qu'un, ils ont la même
 essence;
 La même gloire, & force & majesté,
 Le même Empire, & la même puissance,
 C'est l'adorable & Sainte Trinité.

XXIX. CANTIQUE

Sur la règle de toute Justice.

Sur le Chant des Commandemens.

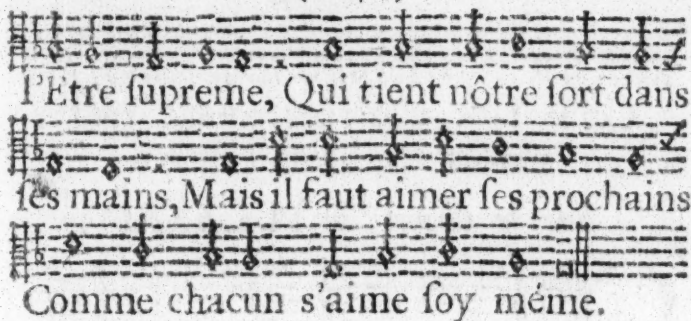
C E que nous voulons qu'on nous
 fasse, Pratiquons le pareillement,
 La Loy, la nature & la grace Nous
 donnent ce commandement.

XXX. CANTIQUE de DOCTRINE

Sur l'amour que nous devons avoir pour
 nos prochains, & même pour nos en-
 nemis.

Sur le Chant du Ps. LXII.

1. **I** L faut aimer son Créateur, Sans
 mesure & de tout son cœur, Et reverer



2. Aimons les tous, & nos amis,
 Et nos plus cruels ennemis.
 Benissons ceux qui nous maudissent,
 Prions pour nos persecuteurs,
 Ne refusons pas nos faveurs
 Même à tous ceux qui nous haïssent.

3. Nous ferons ainsi voir à tous,
 Que Dieu qui se montre si doux
 Est notre veritable Père,
 Il fait du bien aux vicieux,
 Son Soleil se leve sur eux,
 Qui leur apporte sa lumiere.

4. Prions ardemment le Seigneur,
 De qui dépend nôtre bonheur,
 Qu'il nous transforme à son image,
 Et qu'imitans sa charité,
 Et sa parfaite sainteté,
 Nous possedions son heritage.

XXXI. CANTIQUE de DOCTRINE

Qu'il faut chercher avant toutes
choses les biens celestes.

Sur le chant du Ps. LXXXIV.

C Herchons, Chrétiens, première-
ment Avec un saint empressement
Le Regne de Dieu, sa justice, Et nous
aurons certainement, Pour passer nos
jours doucement ; Le Seigneur nous
fera propice, Il entendra tous nos
soupirs, Et remplira tous nos desirs.

XXXII. CANTIQUE de DOCTRINE

Contre les soucis de la vie.

Sur le Chant du Ps. XVIII.

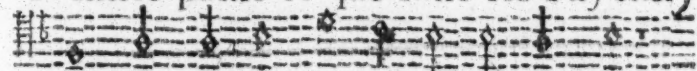
DE ton esprit banni l'inquiétude,



Soucis rongeurs, vaine sollicitude,



N'imitte point ce que font les Payens.



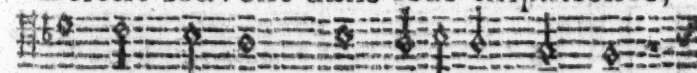
Qui sont privez & d'amis & de biens.



Ces ignorans remplis de défiance,



Disent souvent dans leur impatience,



Et s'emportans d'un injuste courroux,



Que faire hélas ! & de quoy vivrons-nous ?

2. Si tu te vois, Chrétien, dans la misère,
Sans murmurer, recours à Dieu ton Père,
Lui serois tu moins cher que les oiseaux,
Que l'hirondelle, & que les passereaux ?

Luy seul leur donne à tous la nourriture,
Luy seul pourvoit à toute la nature,
Luy seul revêt tous les lis de nos champs,
Et fait du bien tous les jours aux méchans.

3. Mets donc en Dieu toute ton espérance,
Il est ton Père, & c'est sa providence
Qui te réduit à cette extrémité :
Mais attens tout de sa fidélité,

Et chasse au loin toute crainte mondaine,
 Car chaque jour a ses soins & sa peine,
 Mais Dieu prévoit & règle l'avenir,
 Et luy seul peut à nos maux subvenir.

XXXIII. CANTIQUE de DOCTRINE
 Sur le bonheur de ceux qui meurent
 au Seigneur.

Sur le Chant du Pf. LXXXIV.

H EUREUX, qui mourant au Seigneur,
 Remet son ame à son Sauveur, Il se re-
 pose de ses peines, Il est delivré de ses
 maux, De ses chagrins, de ses travaux,
 De ses ennemis, de ses chaines :
 Ses œuvres le suivront aux cieux,
 Où Dieu le rendra bienheureux.

XXXIV. CANTIQUE de DOCTRINE

Pour se preparer à la Sainte Cene.

Sur le Chant des Commandemens.

Que chacun s'éprouve soy même,
 S'il croit en Jesus son Sauveur,
 S'il craint Dieu, s'il le sert, s'il l'aime,
 Et tous ses freres d'un vray cœur.

2. S'il sent & connoit sa misère,
 Et s'il en pleure amèrement,
 Si sa repentance est sincère,
 Et s'il veut vivre saintement.

XXXV. CANTIQUE

Sur le même sujet, & PRIERE.

Sur le Chant du Ps. XXIV.

Roy des Roys, Eternel mon Dieu,
 Qui veux que, dans ce sacré lieu,




Je communie avec mes frères,
 Ne permets pas qu'indignement,
 Je prenne ton Saint Sacrement,
 Et que je fouille tes mystères.

2. Prépare-toy-même mon cœur,
 Pour y loger mon Redempteur,
 Viens-y par ton Esprit produire
 Et la repentance & la foy,
 Seigneur, je n'espere qu'en toy,
 Et mon ame apres toy soupire.

XXXVI. L'HISTOIRE de la Passion de Nôtre Seigneur JESUS CHRIST.

Sur le Chant du Psaume VIII.



U Nissons nous pour admirer sans
 cesse, L'humilité, l'amour & la tendresse,
 Du Fils de Dieu, du Seigneur des Sei-

gneurs, Qui s'est donné pour nous
pauvres pécheurs.

2. Il étoit Dieu, le bien aimé du Père,
Pour nous sauver il s'est fait nôtre Frère,
Il s'est chargé de nos iniquitez,
Il s'est soumis à mille indignitez. (ges,

3. Ce Roy des Rois, l'objet de nos loüan-
Qui dans le ciel est adoré des Anges;
Fut au désert par le Démon tenté,
Et par les Juifs cruellement traité. (cles,

4. Ces malheureux entendoient ses ora-
En leur faveur il faisoit des miracles,
Mais ces ingrats, bien loin de le cherir,
Pensotent toujours à le faire perir.

5. Il fut livré par un traître execrable,
Par l'un de ceux qui mangeoient à sa
Table;

Pour de l'argent, ce lâche deserteur
Trahit son Roy, son Dieu, son bienfaiteur.

I. P A U S E.

6. Jesus savoit de ce traître la haine,
Après qu'il eut institué sa Cène,
Il se rendit, des onze accompagné,
Dans un Jardin nommé Gethsemané.

7. Alors pressé d'une douleur amère,
Il invoqua jusqu'à trois fois son Père,

G

Et

Et son esprit fit de si grands efforts,
Qu'on vid sortir du sang de tout son
corps.

8. Père, dit-il, Père, si ta justice
Me dispensoit de boire ce Calice,
Tout t'est possible, Eternel, tu le peux,
Mais non, Mon Dieu, non point ce que
je veux.

9. Je me soumets à ta volonté sainte;
Et je la fais sans regret, sans contrainte;
A peine eut-il achevé de prier,
Qu'un Ange vint pour le fortifier.

10. Comme il parloit, on vid Judas
paroître : (tre,
Plusieurs soldats accompagnoient ce trai-
Qui vers Jesus à grands pas s'avançoient,
Et qui par tout avec soin le cherchoient.

II. P A U S E.

11. Jesus conut cette troupe insensée,
Comme il savoit leur dessein, leur pensée,
Qui cherchez vous, dit-il, à ces soldats,
Que conduisoit le perfide Judas.

12. Qui cherchez-vous avec tant de
furie ?

Il dirent tous, Jesus fils de Marie,
De Nazareth, qui se tient dans ces lieux,
Et qu'on poursuit comme un seditieux.

13. C'est moy, dit-il; sa voix comme
un tonnerre

Les fit tomber incontinent par terre;

Son

Son

Com

14.

Vou

Il se

Et d

15.

(C'é

Dan

Inte

16.

Ses

Jesu

Au

17.

Et j

Info

Que

18.

Le

Est-

Qu

19.

Ma

Qu'

Dit

Son bras puissant pouvoit les accabler,
Comme sa voix les avoit fait trembler.

14. Mais le Seigneur devant perdre la
Voulut alors contenter leur envie; (vie,
Il se remit luy-même entre les mains,
Et de Judas & des soldats Romains.

15. Nôtre Sauveur fut conduit vers
Caïphe;

(C'étoit le grand & souverain Pontife,)
Dans son Conseil ce Sacrificateur
Interrogea le divin Redempteur.

16. Il demanda son Nom, son Origine,
Ses sectateurs, ses amis, sa doctrine;
Jésus luy dit, j'ai prêché hautement,
Au Temple même & sans déguisement.

17. Je suis connu dans toute la Judée,
Et j'ai vécu long-tems en Galilée,
Informe-toy de tous mes auditeurs,
Quels ont été mes discours & mes mœurs.

18. Dans cet instant, un sergent plein
de rage,
Le vint frapper, & luy tint ce langage,
Est-ce ainsi donc, indigne malfaiteur,
Que tu repons au Sacrificateur?

19. Jésus pouvoit punir cette insolence,
Mais il voulût user de sa clémence;
Qu'ai je donc dit, pour être ainsi battu?
Dit le Seigneur, pourquoy me frapes tu?

III. PAUSE.

20. Deux scelerats alors se présentent :

Qui contre luy faussement déposèrent :
Jésus se tût par un juste mépris ;
Le Souverain Pontife en fut surpris.

21. Pourquoi, dit-il, gardes-tu le silence ?
Si tu nous peux prouver ton innocence,
Voici, dis-nous, par le Dieu d'Israël,
Es-tu le Christ ? Es-tu l'Emmanuel ?

22. Oui, je le suis, & vous le devez
croire ;
Je suis le Christ, je suis le Roy de gloire,
Le vray Messie & de vos propres yeux,
Vous me verrez un jour venir des cieux.

23. Ne cherchons plus d'autre preuve
nouvelle,
Dit le Pontife, animé d'un faux zèle,
Il ne faut point d'autre éclaircissement
Et sur le champ rompit son vêtement.

24. Ce criminel se condamne soy-même,
Vouz entendez son horrible blasphème.
Incontinent tout d'un commun accord
Le grand Conseil le condamne à la mort.

IV. PAUSE.

25. Dans ce moment, l'un le charge
d'outrage,
L'autre le bat, on luy crache au visage ;
Et

Et tous ensemble exercent leur fureur,
O Terre! ô Ciel! frémissez tous d'horreur.

26. De grand matin ils vinrent tous en
hâte,

Vers le Palais, où se tenoit Pilate,
Nous t'amenons, dirent ces furieux,
Le plus méchant de tous les factieux.

27. Un séducteur plein de ruse & d'ar-
dace,

Et qui surprend toute la populace;
Un faux Prophete, un insigne imposteur,
Qui se fait Roy, malgré nôtre Empereur.

28. Le Gouverneur entra dans le Pré-
toire

Avec Jesus, & luy dit, dois-je croire,
Ce que ces gens déposent contre toy?
Quel est ton crime, & te fais-tu donc
Roy?

29. Oui, je suis Roy, mais mon Regne
est céleste,

Ma Royauté n'est point aux Rois funeste;
Si j'exerçois mon Empire ici bas,
Mes gens pour moy donneroient des com-
bats.

V. P A U S E.

30. Je suis né Roy, pour rendre témoi-
gnage

A ce grand Dieu, dont je porte l'image;
Je suis venu prêcher sa verité,
Et je l'annonce avec autorité.

31. Le Gouverneur, qui, Payen d'origine,

Ne comprit point du Sauveur la doctrine,
Quitta Jesus, comme le méprisant,
Et dit aux Juifs, cet homme est innocent.

32. Je ne vois rien, qui le rende coupable,

Il ne doit point vous être redoutable ;
Si vous voulez, dans ce jour solennel,
Je feray grace à votre criminel.

33. Non, dirent ils ; mais qu'il perde la vie,

Il doit mourir, & qu'on le crucifie.
Relâche-nous le brigand Barrabas,
Garenti-le, par grace, du trépas.

34. Le Gouverneur étonné de leur rage,
Pour détourner de Jesus cet orage,
S'imagina, qu'en le faisant fouêter,
Il les pourroit peut-être contenter.

35. Alors on vid, O fureur exécrationnelle !
Le Fils de Dieu, le Sauveur adorable,
Fouetté, battu par d'indignes mortels,
Pour nous sauver des tourmens éternels,

36. Tous ces soldats cruels qui l'environnent,

Pour l'insulter, d'épines le couronnent :
L'un le revêt d'un superbe manteau,
L'autre luy met dans la main un roseau.

VI. P A U S E.

37. Apres l'avoir revêtu d'écarlate,
On le mena de nouveau vers Pilate,
Qui le montrant, dit à ses ennemis,
Voici celui que vous m'avez remis.

38. Je ne voy point de cause legitime
De condamner Jesus pour aucun crime;
Ah! dirent-ils, c'est un blasphémateur,
Un faux Prophete, un méchant séducteur,

39. Nôtre Loy veut, qu'un tel homme
perisse,
Nous demandons qu'on nous fasse justice;
Comment peux tu l'appeler innocent?
Il s'est nommé le Fils du Tout-puissant.

40. Le Gouverneur voulut encore en-
tendre,
Ce que diroit Jesus pour se défendre;
De quel pais es-tu, dit ce Payen? .
Mais le Sauveur ne luy répondit rien.

41. Pilate fut surpris de son silence,
Quoy, luy dit-il, connois-tu ma puis-
sance?

C'est moy qui peux disposer de ton sort,
Et j'ay sur toy droit de vie & de mort.

42. Tu ne peux rien, dit Jesus, sur ma
vie,

Toy, ni les Juifs, qu'une cruelle envie,
Rend contre moy, sans sujet, furieux,
S'il ne t'étoit donné du Dieu des eieux.

VII. P A U S E.

VII. P A U S E.

43. Pilate alors leur fit assez connoître
Sa volonté pour Jesus nôtre Maître :
Mais plus il veut protéger le Sauveur,
Plus contre luy les Juifs ont de fureur.

44. Serois-tu donc ennemi de Tibère ?
Luy disoient-ils, tu crains peu sa colere.
Quoy, tu défens Jesus, qui se fait Roy !
Il doit mourir, & selon nôtre Loy.

45. Alors sa lâche & basse complai-
sance
Luy fit livrer Jesus à leur vengeance ;
Mais détestant leurs actes inhumains,
En leur présence il se lava les mains.

46. Si je vous fais, dit-il, se sacrifier,
Vous serez tous chargez de l'injustice.
Oui, dirent-ils joyeux & triomphans,
Que son sang soit sur nous & nos en-
fans.

47. Ils prirent donc Jesus, & l'amene-
rent,
Et d'une croix pesante ils le chargerent,
Qu'un étranger, nommé Simon, porta,
Il fut ainsi conduit en Golgotha.

VIII. P A U S E.

48. Etant venu sur le mont du Cal-
vaire,
Affreux séjour, mais pour nous salutaire,
On lui voulut donner d'une boisson
Pour étourdir ses sens & sa raison.

49. Jesus

49. Jesus ne fit que gouter ce breuvage,
Et refusa d'en boire d'avantage.
Mais, bien qu'il fût le puissant Roy des
Rois,
Il se laissa cloüer sur une croix.

50. Alors bien loin d'accabler & détruire
Ces malheureux, qui causoient son martyre,

On entendit ce bienheureux Sauveur,
Prier pour eux son Père avec ferveur.

51. Père dit-il, pardonne leur offense,
Tout ce qu'ils font, c'est par pure ignorance,

Mais ces bourreaux, ces monstres inhumains,

Cloüoient toujours cruellement ses mains.

52. Deux malfaiteurs, & deux brigands
insignes,

Qui par les Juifs avoient été crûs dignes,
D'être au Sauveur du monde associez,
A ses côtez étoient crucifiez.

IX. P A U S E.

53. L'un d'eux conut la parfaite innocence

Du Redempteur, dont il prit la défense,
Il découvrit par les yeux de sa foy,

Que ce Jesus, qu'il voyoit, étoit Roy.

54. Et

54. Et tout rempli d'une sainte assurance,
 Seigneur, dit-il, daigne par ta clemence,
 Quand tu feras dans ton Regne éternel,
 Te souvenir d'un pauvre criminel.

55. Puis que sur moy tout ton espoir se fonde,
 Luy répondit le Redempteur du monde,
 Aujourd'huy même avec moy, je te dis,
 Que tu feras dans mon saint Paradis.

56. Prés de sa croix il aperçut sa Mère,
 Qui ressentoit une douleur amère,
 De voir mourir ainsi cruellement
 Son divin Fils, qu'elle aimoit tendre-
 ment.

57. Console-toy, dit Jesus à Marie,
 Si tu me vois perdre aujourd'huy la vie,
 Voila ton Fils, en luy montrant saint
 Jean,
 Regarde le comme ton propre enfant.

58. Et Toy, mon Fils, mon Disciple,
 que j'aime,
 Regarde-la comme ta mère même;
 Dés lors saint Jean se fit un grand hon-
 neur,
 De recevoir la Mère du Sauveur.

X. P A U S E.

59. Jesus, voyant presque sa vie éteinte,
 Fit à son Dieu cette triste complainte,
 Mon

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoy m'as tu
laissé,

Loin de secours de mille maux pressé ?

60. L'Astre du jour, le plus grand lu-
minaire,

Ce beau flambeau des cieux qui nous
éclaire,

Dans cet instant s'éclipsa de l'horreur,

Qu'il eut de voir mourir son Créateur.

61. Jesus souffroit une douleur mor-
telle,

Que luy caufoit une soif tres crüelle,

Il s'écria, j'ay soif, puis il se tût,

On luy porta du vinaigre, qu'il bût.

62. Dès qu'il eut pris un peu de ce
breuvage,

Père, dit-il, j'ay consommé l'ouvrage

Que je devois accomplir dans ce jour,

Reçois l'Esprit du Fils de ton amour.

63. Apres ces mots, en inclinans sa
tête,

Nôtre Sauveur, nôtre divin Prophète,

Rendit l'Esprit, qui faisant un effort,

Laissa son corps en dépôt à la mort.

XI. P A U S E.

64. Lors qu'il mouroit, les rochers se
fendirent,

Et plusieurs corps des sepulchres forti-
rent ;

Et

Et quand Jesus étoit fans mouvement;
On vid trembler la terre en ce moment.

65. On vit aussi le grand voile du Temple,

Ce qui n'avoit jusqu'alors point d'exemple,

Se déchirer du haut en bas en deux,
Pour honorer la mort du Roy des cieux.

66. Le Centenier, Payen dès sa naissance,

Du Redempteur reconut l'innocence,

Ils s'écria dans cet infame lieu,

Certainement il est le Fils de Dieu.

67. Jesus ayant ainsi perdu la vie,
Dans les tourmens & dans l'ignominie,
Un des soldats vint luy percer le flanc,
Il en sortit de l'eau teinte & du sang.

68. Unissons nous pour admirer sans-
cesse,

L'humilité, l'amour, & la tendresse

Du Fils de Dieu, du Seigneur des Seigneurs,

Qui s'est donné pour nous pauvres pecheurs.

XXXVII. L'HISTOIRE

De la PENTECOTE.

Sur le Chant du Ps. XXIV.

L Ors que Jesus victorieux,
 Fut élevé sur tous les cieux,
 Et qu'il eut été, par son Pere,
 Couronné de gloire & d'honneur,
 Ce charitable Redempteur,
 Envoya l'Esprit de lumiere.

2. Sur ses Apôtres assemblez,
 Et de son absence accablez
 Il commença de le répandre,
 Ils receurent tous, dans ce jour,
 La plus grande marque d'amour,
 Qu'ils eussent pû jamais attendre.

3. Un jour, que tous d'un même cœur,
 Attendant le Consolateur,

H

Dan

Dans une sainte impatience ;
 Ils invoquoient le Dieu vivant ;
 Tout d'un coup on ouït un vent,
 Qui souffloit avec véhémence.

4. Cet avènement les surprit,
 Quoy qu'ils attendissent l'Esprit,
 Ils avoient diverses pensées,
 Lors qu'on vid se poser sur eux,
 Dans le tems qu'ils offroient leurs vœux,
 Des langues de feu divisées.

I. P A U S E.

5. Aussi-tôt de simples pêcheurs
 Devinrent autant de Docteurs,
 Remplis de l'Esprit ils parlerent ;
 Et, par cent langages divers,
 Du Monarque de l'Univers
 Les merveilles ils annoncerent.

6. Plusieurs insensétez en rioient,
 Et ces profanes ajoutaient
 A leurs mépris la calomnie ;
 Mais Pierre en arrêta le cours,
 Et confondit leurs vains discours,
 Par cette forte Apologie.

7. Hommes Juifs, qui nous insultez,
 Et vous, qui ces lieux habitez,
 Ce qui cause vôtre surprise
 Par les Prophetes est predict ;
 Consultez ce qu'ils en ont dit,
 Et ce que l'un d'eux prophetize.

8. Je

8. Je répandray, dit l'Eternel,
En parlant à son Israël,
Sur toute chair l'Esprit de grace;
Et quiconque m'invoquera,
Et de tout son cœur m'aimera,
Un jour contempera ma face.

9. Cet admirable événement,
Et si digne d'étonnement,
Est l'effet de cette promesse;
Le Seigneur dans cet heureux jour,
Nous a par un excès d'amour,
Remplis de l'Esprit de sagesse.

10. Jesus, l'objet de vos mépris,
Que vous avez vous-même pris,
Outragé, livré par envie,
Que vous avez fait mettre en croix,
Sourds & rebelles à sa voix,
Ce Jesus a repris la vie.

II. P A U S E.

11. Ce Maître de tout l'Univers
De la mort a brisé les fers,
Et tout flechit sous son empire;
Il vit & régne dans les Cieux,
Avec ses Anges glorieux,
Et c'est par luy que tout respire.

12. Que tout le peuple d'Israël
Adore ce Fils éternel,
C'est le Christ promis à nos Peres;

Ce discours pénétra leur cœur ;
 Ils dirent, pressez de douleur,
 Ah ! que ferons-nous, hommes freres ?

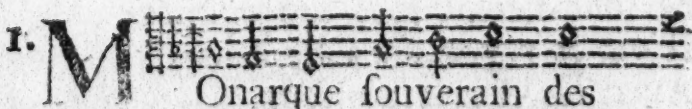
13. Par quelle offrande pourrons-nous
 Appaîser du ciel le courroux ?

Pierre alors rempli d'un saint zele,
 Leur dit, les voyant si touchez,
 Repentez-vous de vos péchez,
 Suivez Jesus, qui vous appelle.

14. Soyez en son nom batizés,
 Vos pechez seront effacez,
 A vous est faite la promesse ;
 Son Esprit sur vous descendra,
 De ses dons il vous remplira,
 Et vous l'en benirez sans cesse.

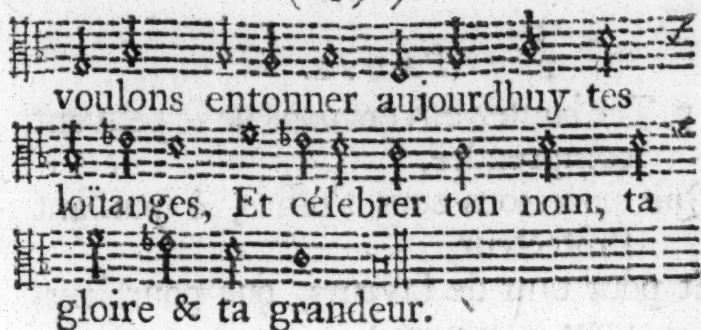
XXXVIII. CANTIQUE

Pour le Jour de l'Heureuse Delivrance
 accordée à la ville de Genève le 12. De-
 cembre de l'an 1602.

1. **M**  Onarque souverain des

 hommes, & des Anges, Arbitre

 des Etats, nôtre Libérateur, Nous



2. Seigneur, dont l'Univers reconnoit
la puissance,
Nos Peres nous ont dit les exploits mer-
veilleux,
Que ton bras tout-puissant fit pour leur
délivrance,
Lors qu'un terrible orage alloit fondre
sur eux.
3. Ce n'est point leur valeur, leur force
& leurs épées,
Qui nous ont conservé cette heureuse
Cité ;
C'est toy seul qui l'as fait, Eternel des
armées,
Nonobstant leurs péchez & leur indignité.
4. Si nos ayeux alors obtinrent la vi-
ctoires,
Et si nous jouissons d'une tranquille paix ;
Nous t'en donnons, Seigneur, unique-
ment la gloire,
Et nous célébrerons à toujours tes bien-
faits.

P A U S E.

5. Tes bontez envers nous ne se peuvent
comprendre,

Que pourrions-nous t'offrir, ô puissant
Protecteur,

Et pour tant de faveurs, que pourrions-
nous te rendre ?

Nos esprits, & nos corps, tout t'appar-
tient, Seigneur.

6. Nous ferons retentir dans nos sacrez
Cantiques,

Ton infini pouvoir, ton immense bonté.

Tes exploits suprenants, tes œuvres ma-
gnifiques,

Ta sagesse adorable, & ta fidelité.

7. Tout l'Univers saura nôtre recon-
noissance,

Nous voulons désormais ne vivre que
pour toy,

Veuille fléchir nos cœurs à ton obeïssance,

Et condui-nous toujours selon ta sainte
Loy.

8. Ne nous ôte jamais ta celeste lu-
miere,

Conserve nous la paix, & nôtre liberté,

Montre toy nôtre Dieu, nôtre Roy, nô-
tre Père,

Et comble de tes biens nôtre chere Cité.

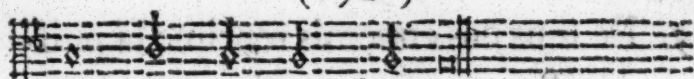
9. De tous nos ennemis reprime la puissance,
 Dissipe leurs complots, leurs funestes des-
 feins,
 Toy seul es nôtre appuy, nôtre unique
 défense,
 Beni-nous tous, Seigneur, ren-nous Justes
 & Saints.

XXXIX. CANTIQUE ET PRIERE

Pour le Jour de l' Election des
 Magistrats.

Sur le Chant du Psaume LXV.

Grand Dieu, dont le pouvoir
 suprême Dispose des Etats, Des
 Roys & de leur diadème, De tous
 les Potentats; Accorde nous par
 ta clemence Des Magistrats pieux,
 Qui te consacrent leur puissance,



Et nous rendent heureux.

2. Pénètre les tous de ta crainte
O nôtre Divin Roy,
Fay qu'ils observent ta Loy sainte,
Qu'ils ne craignent que Toy;
Qu'ils soient zélés pour ton service,
Et pleins d'intégrité,
Qu'ils administrent la justice,
Avec fidélité.

PAUSE.

3. Inspire leur ce qu'il faut faire
O nôtre Redempteur,
Pour nous bien conduire & te plaire,
Et sois leur Protecteur.

Donne leur en toute abondance
L'Esprit de vérité,
De bon conseil & de prudence,
Et d'intrépidité.

4. Fay leur sans cesse bien comprendre,
Que devant toy, Seigneur,
Ils ne sont que poudre & que cendre,
Nonobstant leur grandeur.

Préside dans leurs assemblées,
Conserve nous la paix,
Et sur leurs personnes sacrées
Répan tous tes bien-faits.

XL. AUTRE CANTIQUE

Pour le jour des Elections.

Sur le Chant du Psaume LXXXIV.

Peupe heureux, s'il en fut jamais
 Protégé par le Dieu de paix,
 Et par l'Eternel des armées,
 Dont l'inépuissable bonté
 Nous conserve la liberté
 Et benit toutes nos contrées,
 Loué à toujours ton Protecteur,
 Et ton glorieux bienfaiteur.

TABLE

T A B L E

D E S

C A N T I Q U E S.

- I. **C** Antique de Zacharie, pour le jour
de Noël. Pag. 9
- II. Catique pour le jour de Noël. P. 13
- III. Cantique pour le jour de Pâque. P. 15
- IV. Autre pour le même jour. P. 16
- V. Autre pour le même jour. P. 18
- VI. Pour le jour de l'Ascension. P. 19
- VII. Pour le jour de la Pentecôte. P. 21
- VIII. Autre pour le même jour. P. 23
- IX. Pour la Sainte Cene de Septem-
bre. P. 24
- X. Autre pour le même jour. P. 27
- XI. Cantique composé par un Ancien
Docteur de l'Eglise traduit du
Latin. P. 28
- XII. Pour le premier jour de l'An. P. 32
- XIII. Sur l'Annonciation de l'Ange à la
Bien-heureuse Vierge, &c. P. 35
- XIV. De Marie. P. 39
- XV. Sur la naissance de Jesus Christ,
sur l'Annonciation, &c. P. 41



XVI.

T A B L E.

XVI.	Cantique sur la mort de Jesus Christ.	Pag. 45
XVII.	Priere au Saint Esprit.	P. 48
XVIII.	Priere de Daniel.	P. 50
XIX.	Sur l'Adoration & l'amour que nous devons à Dieu.	P. 53
XX.	Priere pour demander à Dieu la repentance.	P. 55.
XXI.	Pour demander à Dieu la foy,	P. 57
XXII.	Sur le commencement du Sermon de Jesus Christ.	P. 58
XXIII.	Sur l'amour que nous devons à Jesus Christ.	P. 61
XXIV.	Sur les caractères de l'amour que nous devons avoir pour Jesus Christ.	P. 61
XXV.	Sur la maniere en laquelle il faut recevoir la Parole de Dieu.	P. 62
XXVI.	Que la Profession exterieure de la Religion ne fuffit pas pour nous sauver.	P. 63
XXVII.	Qu'il faut plus craindre Dieu que les hommes.	P. 64
XXVIII.	Sur la très-sainte Trinité.	P. 65
XXIX.	Sur la Règle de toute justice,	P 66.
		XXX.

T A B L E.

- XXX. Cantique sur l'amour que nous devons avoir pour nos prochains, & même pour nos ennemis. P. 66
- XXXI. Qu'il faut chercher avant toutes choses les biens célestes. P. 68
- XXXII. Contre les soucis de la vie. P. 68
- XXXIII. Sur le bonheur de ceux qui meurent au Seigneur. P. 70
- XXXIV. Pour se préparer à la Sainte Cene. P. 71
- XXXV. Autre sur le même sujet. P. 71
- XXXVI. L'Histoire de la Passion de nôtre Seigneur J. Christ. P. 72
- XXXVII. L'Histoire de la Pentecôte. P. 85
- XXXVIII. Sur la merveilleuse Délivrance accordée à Genève l'an 1602. P. 88
- XXXIX. Pour le jour de l'Election des Magistrats. P. 91
- XL. Autre sur le même sujet. P. 93



F I N.

